

LE RAPPORT

de la commission d'enquête sur Glozel

sera-t-il nettement défavorable?

Ceux d'entre les glozéliens qui sont le plus naturellement portés vers l'optimisme ne laissent pas d'être eux-mêmes inquiets. On murmure un peu partout, et même un peu à tort et à travers, que le rapport de la commission qui doit être rendu public dans le courant de la semaine prochaine sera nettement défavorable à l'hypothèse de l'authenticité du gisement. D'autres indiscretions d'antichambres de savants laissent penser qu'une manière de scandale est en préparation et que la justice serait saisie très prochainement de l'affaire. La dernière manœuvre balancée au-dessus de la tête des partisans de Glozel est qu'un collaborateur du plus ardent des glozéliens, M. Salomon Reinach, aurait fait un long rapport concluant à la mystification.

Le ministre de l'instruction publique s'intéresse beaucoup à Glozel. Il n'a officiellement pas eu communication du rapport que les membres de la commission ont signé le 12 décembre. Mais M. Peyronny lui a lu ce rapport il y a deux jours. M. Herriot n'a pas caché à un de ses amis, un savant de province fort réputé, que, si, à la vérité, ce rapport n'était pas favorable à Glozel, il ne conclutait à rien en fait.

La commission ne s'engagera pas. Son rapport, alambiqué et terné, sera bien tel que nous l'imaginons dans le temps qu'elle le composait. Une seule chose reste étonnante, c'est le revirement de ces savants que nous avons vus enthousiastes sur le champ de Glozel. Quelques-uns prétendent que les antiglozéliens ont usé de toutes leurs influences, qui sont considérables, pour amolir la certitude des membres de la commission. Nous croyons plutôt que ce curieux changement n'appartient qu'au domaine de la psychologie et que nous n'y pouvons plus toucher.

Le collaborateur de M. Salomon Reinach passé à l'adversaire est M. Champion, adjoint conservateur au musée de Saint-Germain. M. Herriot l'avait chargé uniquement de faire l'inventaire des objets de Glozel. M. Champion, allant au delà de sa mission, a adressé, il y a quelque temps, un long rapport à M. Peyronny, enquêteur officiel, lui, du ministre. Ce rapport n'admettait aucune chance d'authenticité. A-t-il contribué à ébranler la nouvelle foi du savant instituteur qu'est M. Peyronny? C'est possible. Nous savions déjà que M. Hamat et miss Garrot étaient hostiles à Glozel. Pour M. Forrer et l'abbé Favret, le cas est plus délicat à concevoir. Quant à M. Bosh Gindira, il n'arrive qu'aujourd'hui de Barcelone et n'a peut-être pas dit son mot définitif.

Quoi qu'il en soit, il convient plus que jamais de ne rien avancer même de raisonnable. La raison n'a plus rien à faire dans cette étonnante aventure où, s'il y a un faussaire, il dépiste et trompe depuis quatre ans un monde de spécialistes acharnés à le démasquer. On prête au docteur Morlet la volonté de continuer malgré tout une lutte qu'il persiste à croire égale. Et l'on commence à parler non plus de l'affaire de Glozel, mais de l'affaire. — *Paul Dringuer.*

Bibliothèque Maison de l'Orient



145404